



# La Peur suivi d'Olivier Masson doit-il mourir ?

François Hien

## Points forts

- Entrée au catalogue d'un nouvel auteur, lauréat des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre pour *La Peur*, pièce inspirée de l'affaire du Père Preynat
- Deux textes qui abordent la question de la responsabilité, face au secret ou face à la mort
- Une langue précise et une dramaturgie très maîtrisée

## Les textes

*La Peur*. Parce qu'on a découvert sa liaison avec un jeune homme, le père Jérôme a perdu sa paroisse. Devenu le confesseur des doubles vies des hommes d'église, il reçoit une confession terrible, de la part d'un prêtre du diocèse, le père Grésieux. Il en prévient la justice. Il pourrait dénoncer également le cardinal, supérieur du prêtre incriminé, pour avoir caché le secret; ce dernier le convainc de n'en rien faire. François Hien.

Distribution : 1 femme, 7 hommes / Genre : drame intime, théâtre documentaire

*Olivier Masson doit-il mourir ?* Alité dans un CHU, Olivier Masson vit depuis six ans dans un état végétatif. Lorsque l'équipe médicale décide d'entamer une procédure permettant de cesser de le maintenir artificiellement en vie, une guerre éclate au sein de sa famille. Son épouse soutient cette démarche, alors que sa mère y est farouchement opposée. Jusqu'au jour où un aide-soignant tranche, mettant fin aux jours d'Olivier à l'aide d'une injection létale. C'est le procès de cet aide-soignant qui s'ouvre devant nous. Se déploie alors un drame intime, au cœur des machines juridiques, médiatiques et médicales. François Hien.

Distribution : 6 femmes, 15 hommes (possibilité de jouer la pièce avec minimum 3 femmes, 2 hommes) / Genre : drame intime, théâtre documentaire

COLL. Répertoire  
contemporain

RAYON Théâtre

PRIX 14,90€ environ

PAGINATION 156 p. env

FORMAT 15 x 21 cm

TIRAGE 700 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 20 janvier 2022

ISBN 978-2-84260-871-2

AVEC LES JOURNÉES DE LYON  
DES AUTEURS DE THÉÂTRE



theadiff@editionstheatrales.fr  
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

DISPONIBLE EN LIBRAIRIE DÈS LE 9 NOVEMBRE 2021

# La Peur suivi d'Olivier Masson doit-il mourir ? - François Hien

## L'AUTEUR



François Hien est né en 1982 à Paris. Il a suivi des études de montage à l'INSAS, à Bruxelles, de 2002 à 2005.

De 2010 à 2017, il a repris des études de philosophie par correspondance à l'Université Paris X Nanterre.

Il est membre de l'Association Recherches Mimétiques, chargée de poursuivre la pensée de René Girard.

De 2012 à 2013, il crée et dirige pendant un an la section montage de l'Institut Supérieur des Métiers du Cinéma (l'ISMC) au Maroc.

En 2012 il est lauréat de la bourse Lumière de l'Institut Français, et de la bourse « Brouillon d'un rêve » de la SCAM. Il est le lauréat 2013 de la Bourse Lagardère.

Père d'un enfant, il est aujourd'hui réalisateur de documentaires, auteur, metteur en scène et comédien de théâtre, et écrivain.

## EXTRAIT

« MAÎTRE FERRÉ. – J'aimerais entamer cette plaidoirie en vous rappelant que le cas Olivier Masson est avant tout un problème que la médecine s'est posé à elle-même. Souvenons-nous qu'il y a quelques années, le problème que nous avons à résoudre n'aurait tout simplement pas existé. Monsieur Masson serait mort à la suite de son accident de moto. Les techniques de réanimation ont fait d'énormes progrès pour ramener à la vie des êtres qui étaient sur le point de la quitter. La plupart du temps, il s'agit de véritables miracles, dont il y a tout lieu de se réjouir. Mais ce n'est pas toujours le cas. Et c'est bien le problème. Car on ne peut pas savoir à l'avance l'état où se trouvera le patient qu'on s'apprête à réanimer. Parfois, on crée un miracle. Et parfois, on réanime un corps déjà déserté par l'être qui l'habitait.

Toutes les expertises médicales qui ont été réalisées sur Olivier Masson s'accordent à dire que ce corps est vide. Je suis désolé madame Masson, mais je pense que votre fils est mort un jour de pluie, sur une petite route de la Loire. Ce n'est pas nous qui voulons le tuer ; c'est son goût pour la vitesse qui l'a tué. Un corps lui a survécu. Un corps que son épouse puis sa mère ont courageusement veillé. Un corps qui répond à des stimulations sensorielles. Ce corps, une équipe médicale dévouée l'a interrogé pendant des années, dans l'espoir d'y voir surgir les traces d'une personnalité enfouie. Mais tout ce qui a été tenté était vain. Monsieur Masson n'est plus là.

Si nous ne laissons pas partir des patients comme monsieur Masson, alors les médecins hésiteront à réanimer des patients dont ils pressentent qu'ils pourraient avoir des séquelles lourdes et définitives. Ils se diront : on ne va pas prendre le risque de créer de nouveaux cas insolubles comme celui d'Olivier Masson. »